# Sommet de l’EAC au Burundi sur la recrudescence des violences en RDC

TV5MONDE,Â 04.02.2023 Burundi : un sommet sur la situation sÃ©curitaire en RDC en pleine recrudescence des violences RÃ©unis en sommet extraordinaire Ã  Bujumbura, au Burundi, ce 4 fÃ©vrier 2023, les chefs d'Ã‰tats d'Afrique centrale et de l'Est doivent discuter de la situation sÃ©curitaire de l'est de la RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo. Les chefs d'Etats de plusieurs pays d'Afrique centrale et de l'Est sont rÃ©unis samedi en sommet extraordinaire Ã  Bujumbura, pour discuter de la situation sÃ©curitaire dans l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC).

Cette rÃ©union de la CommunautÃ© de l'Afrique de l'Est (EAC, constituÃ©e de sept pays) intervient en pleine recrudescence des violences dans l'est de l'immense nation d'Afrique centrale. Une province en proie aux violences Il s'agit de "parvenir Ã  des dÃ©cisions qui amÃ©lioreront la situation sÃ©curitaire et faciliteront le rÃ©tablissement de la paix dans l'est de la RDC", dÃ©clare sur Twitter l'actuel prÃ©sident de l'EAC, le prÃ©sident burundais Evariste Ndayishimiye. Dans la province congolaise du Nord-Kivu, la rÃ©bellion du M23, que Kinshasa accuse le Rwanda de soutenir, s'est emparÃ©e de larges territoires riches en minerais, et elle continue d'avancer malgrÃ© une feuille de route pour la paix conclue Ã  Luanda, en Angola, en juillet 2022. Les troupes terroristes du M23 n'ont jamais quittÃ© ces zones, au contraire le M23 et ses alliÃ©s ont Ã©largi leurs zones d'occupation.PrÃ©sidence congolaise "Les discussions devraient se concentrer sur l'Ã©valuation de la feuille de route de Luanda qui exigeait le retrait effectif et dÃ©finitif des troupes du M23/RDFÂ (Forces de dÃ©fense rwandaises)Â des zones occupÃ©es avant le 15 janvier", dÃ©clare la prÃ©sidence congolaise. "Les troupes terroristes du M23 n'ont jamais quittÃ© ces zones, au contraire le M23 et ses alliÃ©s ont Ã©largi leurs zones d'occupation", ajoute-t-elle. "Cruelles atrocitÃ©s" Outre le prÃ©sident burundais, participent au sommet les chefs d'Etats congolais FÃ©lix Tshisekedi, rwandais Paul Kagame, kÃ©nyan William Ruto, ougandais Yoweri Museveni et tanzanienne Samia Suluhu Hassan. Il se tient peu aprÃ¨s la visite du pape FranÃ§ois Ã  Kinshasa, oÃ¹ il a condamnÃ© les "cruelles atrocitÃ©s" perpÃ©trÃ©es dans l'est la RDC. De nombreux groupes armÃ©s y sÃ©vissent depuis des dÃ©cennies, dont beaucoup sont un hÃ©ritage des guerres rÃ©gionales qui ont Ã©clatÃ© dans les annÃ©es 1990-2000. Depuis novembre 2021, la rÃ©bellion majoritairement tutsi du M23 s'est emparÃ©e de territoires prÃ¨s de Goma. Si la RDC accuse le Rwanda de la soutenir, ce qui est corroborÃ© par des experts de l'ONU et les pays occidentaux, Kigali s'en dÃ©fend. L'EAC a crÃ©Ã© en 2022 une force militaire rÃ©gionale de paix pour l'est de la RDC, les premiÃ¨res troupes Ã©tant arrivÃ©es Ã  Goma en novembre. Elles sont autorisÃ©es Ã  recourir Ã  la force contre le M23, mais ne l'ont pas encore fait. A Bujumbura, M. Tshisekedi "entend clarifier le mandat de la force rÃ©gionale", dÃ©clare samedi la prÃ©sidence congolaise. Tensions exacerbÃ©es Les tensions se sont exacerbÃ©es fin janvier lorsque les forces rwandaises ont ouvert le feu sur un avion de chasse congolais qui, selon elles, avait violÃ© l'espace aÃ©rien rwandais. Kinshasa a Ã©voquÃ© "un acte de guerre". Et l'ancien prÃ©sident kÃ©nyan Uhuru Kenyatta, mÃ©diateur de l'EAC dans la crise en RDC, s'est dit prÃ©occupÃ© par la "forte dÃ©tÃ©rioration" de la situation dans le Nord-Kivu. Dans une dÃ©claration avant le sommet, M. Ruto a demandÃ© que les riches ressources miniÃ¨res de RDC, Ã  l'origine des nombreux conflits en cours, soient protÃ©gÃ©es. "Le moment est venu depuis longtemps pour la communautÃ© internationale d'auditer avec la plus grande vigilance les chaÃ®nes d'approvisionnement industrielles et de s'assurer que la production et la consommation mondiales respectent la souverainetÃ© congolaise en matiÃ¨re de ressources et ne profitent pas des conflits et des souffrances humaines", dÃ©clare-t-il. Un dÃ©but de rapprochement rwando-burundais se noue par ailleurs en marge du sommet : c'est la premiÃ¨re visite de M. Kagame au Burundi depuis 2013. Les deux pays avaient jusqu'alors des relations tendues. Le Burundi a notamment accusÃ© le Rwanda d'abriter les responsables d'un coup d'Etat ratÃ© en 2015.Â En 2020, Paul Kagame avait exhortÃ© son homologue Evariste Ndayishimiye, Ã©lu depuis peu, Ã normaliser les relations diplomatiques, mais cette demande avait alors Ã©tÃ© rejetÃ©e, qualifiÃ©e d'"hypocrite". avec AFP